Note sur la nidification de l'Autour des Palombes (Accipiter gentilis) en vallée de Bresle

Par J.M. SANNIER

L'Autour des Palombes (Accipiter gentilis) est un rapace diurne dont les effectifs sont particulièrement réduits en Picardie : seuls deux sites ont révélé une nidification certaine lors de l'enquête liée à l"Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie" (1983-1986) (C.O.P. à paraître); en vallée de Bresle (objet de cette note) et en forêt d' Hirson (Nord-Est de l'Aisne). Plusieurs indice de présence d'oiseaux en période de nidification ont aussi obtenus dans les forêts du Sud de l'Oise (Compiègne, Laigue...) et un dernier dans l'Est de l'AISNE. Cet oiseau d'identification assez difficile est d'ailleurs peu mentionné dans les receuils d'observations annuelles de la C.O.P. (1976-1986).

Cette courte note est un condensé d'observations ponctuelles réalisées entre les années 1984 et 1986 sur un secteur de la "moyenne vallée de la Bresle" (communes de Gamaches, Bouillancourt en Séry, Bouttencourt et Monchaux-Soreng). Cette vallée se caractérise par l'importance de divers massifs forestiers qui surplombent ses versants et dans lesquels viennent se réfugier de nombreux rapaces.

LA NIDIFICATION

C'est dans une parcelle d'Epicéas située dans le talweg d'un vallon (voir carte de localisation) que fut trouvée l'aire de ce grand rapace. Aucune investigation particulière ne fut réalisée; cette découverte étant fortuitement liée aux appels réitérés des adultes au moment de l'émancipation de leur nichée. Cette nidification ne surpris pas l'observateur qui connaissait depuis deux années la présence de ce couple, cependant elle fut consternante par le site choisi, en l'occurence le secteur le plus fréquenté du bois (tourisme, sentier de randonnée, pique-nique...). Si la sortie du nid des jeunes le 11 Août 1985 ne s'insère pas parmi les dates mentionnées par GEROUDET (1965) (soit aux environs de la mi-Juin), elle n'a rien de surprenante puisque la plupart des couvées d'Eperviers d'Europe (Accipiter nisus) de la région quittent le nid de la mi Juillet à la mi Août (J.M. SANNIER en préparation).
La nidification de ces rapaces est probablement limitée localement pour bénéficier de la présence du maximum de passereaux sédentaires ou migrateurs, adultes et juvéniles.
Si l'on se réfère au même auteur, les prémices du cycle de nidification de ce couple d'Autours se situe aux environs du 23 Mai- 2 Juin (35-41 jours d'incubation, 36-40 jours de nourrissages. Malheureusement il n'y a pas eu de recherches sur le terrain à cette époque de l'année et ne pouvons le confirmer.
Deux juvéniles ont été observés à l'envol, ce qui correspond à la moyenne énoncée par GEROUDET.
Le nid est placé à 12 m. du sol sous les premières ramures d'un Epicéa; ce nid possédait un diamètre d'environ 60-70 cm. (soit approximativement le double de celui d'un Epervier d'Europe dans ce secteur). Ce nid n'atteint donc pas les dimensions qui sont parfois données dans la littérature ce qui tendrait à prouver que la nidification est intervenue pour la première fois sur ce site l'année de sa découverte.
L'Epicéa se situait à 20 mètres d'un chemin forestier placé à l'orée du bois; critères d'implantation de nids que l'on retrouve régulièrement chez l'Epervier d'Europe dans ce même secteur d'études.

LE REGIME ALIMENTAIRE

Sous l'aire et dans les environs immédiats, 11 plumées dont une de Corneille noire (Corvus corone) furent trouvées. Seules les plumées des grands oiseaux peuvent être prises en comptes pour établir le régime

alimentaire des Autours puisqu'elles demeurent plus longtemps perceptibles à l'observateur que celles des petits passereaux ou des restes de mammifères. ZIESENER (1985) a montré que cette sélection ne permet de réaliser qu'une approche très imparfaite du régime alimentaire de ces oiseaux. D'autre part, l'Autour visite rarement des étals réguliers et ses plumées sont dispersées sur son immense territoire; à l'inverse de l'Epervier qui lui accumule de nombreuses plumées aux abords de son aire. Seules des méthodes et un suivi scientifiques peuvent affiner ces résultats.

Nous avons aussi pris le parti de ne pas insérer dans la liste des proies capturées et attribuées à l'Autour les plumées isolées que nous avons relevées dans le bois, sachant qu'une femelle d'Epervier est susceptible de capturer des proies aussi importantes que le Pigeon ramier (Columba palumbus) (J.M. SANNIER à paraître).

Proies trouvées aux abords de l'aire ou attribuée à l'Autour :

Pigeon ramier (Columba palumbus) : 20
Corneille noire (Corvus corone corone) : 3
Geai des chênes (Garrulus glandarius) : 1
Grèbe castagneux (Podiceps rufficolis) : 2
Choucas des tours (Corvus monedula) : 1
Grive litorne (Turdus pilaris) : 2
Grive mauvis (Turdus iliacus) : 2
Lièvre d'Europe (Lepus europaeus) : 1

Le Pigeon ramier domine donc dans ce tableau; il est vrai qu'il est omniprésent et qu'il niche dans les différents biotopes (exceptés les larris) qui constituent ce secteur. Les recherches des différents auteurs ont démontré jusqu'à maintenant que les espèces les plus abondantes constituent la nourriture principale de l'Autour.

L'unique plumée de Geai des chênes découverte s'explique par le statut de cette espèce qui est nombreuse en hivernage mais est très discrète en période de nidification dans ce secteur.

Aprés la capture de ses victimes, l'Autour leur arrache systématiquement la tête et se nourrit des muscles pectoraux. Dans un second temps il revient s'alimenter sur ses proies; nous avons cependant noté que l'une d'entre elles (un Pigeon ramier) avait été recyclée par un mustélidé (probablement un Renard : plumes au rachis coupé et retrouvées en tas).

Une préférence alimentaire se dégage en faveur du Pigeon ramier qui est entièrement consommé au contraire des Corneilles noire ou des Grèbes

castagneux dont seuls les muscles pectoraux ont été attaqués (cadavres suivis sur plusieurs semaines).

L'Autour des palombes capture aussi des petits passereaux qui pour les raisons précédemment évoquées n'apparaissent pas dans le décompte. Si nous n'avons aucun indice quantitatif de ces prises elles nous semblent devoir être probablement assez nombreuses pour que l'apparition d'un Autour suscite un réflexe d'agressivité chez ces petits oiseaux, tels ces quatres passereaux indéterminés poursuivant et becquetant une femelle d'Autour, en prenant bien soin de voler au-dessus d'elle, celle ci n'opposant aucune réaction et alla se poser sur un pieux à une cinquantaine de mètres plus loin (26 Juillet 1985).

ETHOLOGIE

L'Autour des Palombes est souvent présenté comme un oiseau de proies des grands massifs forestiers, alors que dans notre secteur d'études il chasse dans les quatres milieux constituant son territoire : bois (zones de chasses privilégiées : clairières et chemins), champs et pâtures entrecoupés de rideaux d'arbres (bocage), étangs (surtout la ripisylve) et en moindre mesure les côteaux calcaires (larris) qu'il survole brièvement.
La plupart des captures sont réalisées à la suite d'un affut sur un rideau d'arbres; notons que certains secteurs sont préférés et que des postes d'affut sont régulièrement utilisés.
L'autre technique de chasse de l'Autour consiste à survoler son territoire à quelques mètres du sol en louvoyant abondamment. Cette méthode est employée pour capturer des mammifères tel ce Lièvre adulte (observation du 5 Octobre 1985).
La détermination de la surface du territoire de chasse d'Autour est particulièrement malaisée à distinguer : il s'étendrait sur 30 à 50 Kilomètres carrés. GEROUDET précise en outre qu'il augmente en hiver et que ces oiseaux peuvent s'aventurer jusqu'à 5 kilomètres de leur nid. Le 30 Juillet 1985 nous avons eu l'occasion d'observer l'Autour mâle traverser la vallée d'un seul trait et pénétrer dans un bois placé à 2 kilomètres de sa position initiale, soit à 3 kilomètres de son nid. Peut-être à cette époque, le nourrissage des jeunes lui imposait-il une recherche plus intensive de nourritures.
Durant les hivers rigoureux de Janvier-Février 1985 et Février 1986, des plumées de gros passereaux furent trouvées sur les lieux habituels de repas, ce qui tenterait à prouver que cet oiseau soit sédentaire (2 plumées de Grives litornes et 2 de Grives mauvis).

La dernière plumée de Pigeon ramier fut découverte le 5 Avril 1986, aucun autre indice de présence n'étant recueilli à compter de cete date. La raison essentielle de départ semble être due à l'ouverture d'une nouvelle gravière située sur une zone particulièrement fréquentée par l'Autour (territoire de chasse). D'autre part il faut aussi savoir qu'une coupe a été réalisée dans la parcelle d'Epicéas (été 1986) mais ce ctitère est non déterminant chez l'Epervier si les arbres porteurs du nid ne sont pas abattus (nous ne pouvons encore dire si celà l'est chez l'Autour des Palombes).

CONCLUSION :

L'Atlas des oiseaux nicheurs normands (carte de Gamaches-secteur de la forêt d'Eu) signalait comme nicheur probable l'Autour des Palombes en 1970, et indiquait sa présence en 1979 sur la même secteur (Le Cormoran 1985). Les indices recueillis en forêt d'EU et dans les bois environnants nous font confirmer la présence continuelle de cette espèce et sa nidification certaine dans ce secteur de la vallée de Bresle depuis ces dernières années.

BIBLIOGRAPHIE :

Géroudet P. (1965) : Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 4e éd. , 426 p.

Ziesemer F. (1985) : L'Autour et ses proies. L'Homme et l'Oiseau Décembre 1985. N° 4)

Le Cormoran (revue du Groupe Ornithologique Normand) N° 27. 1985

